

SOMMAIRE

2 La position des étudiants sur le dégel est transmise au C.A.

La carte Visa-UQAM : objectif 2 000 adhésions

3 Les écoles d'été du DSA

5 Nouveaux ateliers en orientation et placement

6 Titres d'ici

8 D'art en art
•Portraits de dames•
•Série noire•
et sculpture sur glace

L'UQAM se dote d'une politique d'attribution du doctorat honoris causa

En décembre dernier, l'UQAM s'est dotée d'une Politique d'attribution du doctorat honoris causa. L'Université n'a encore jamais octroyé de tels doctorats, même si en 1979 elle avait accepté d'appliquer la politique de l'Université du Québec en cette matière. Le vice-recteur et conseiller au recteur, M.

Marcel Belleau, expose les raisons qui ont incité l'Université à élaborer sa propre politique. "D'abord, dit-il, l'accession de l'UQAM au statut d'université associée au sein du réseau lui confère le droit de décerner des grades, y compris

Suite à la page 5

Hiver 1990: 34 960 inscrits Les étudiants au doctorat: une augmentation de 20%

On compte cet hiver 489 étudiants inscrits dans divers programmes de doctorat; en janvier 1989, il y en avait 408; soit un gain de 20%. À la maîtrise, la clientèle est passée de 2 415 l'hiver dernier, à 2 470 cet hiver (hausse de 2%).

Au premier cycle, où l'on retrouve 91,4% des effectifs étudiants, la clientèle n'a pas bougé: 31 840 en janvier 89, contre 31 937 en janvier

1990. Toutefois, si on prend en compte chacune des familles, on note des différences sensibles par rapport à l'hiver dernier, fait remarquer le statisticien Richard Calestagne, agent de recherche au registrariat. "En sciences de la gestion, la population augmente de 3%, alors qu'elle baisse du même pourcentage à la famille des arts, mais c'est en sciences que l'écart est le plus marqué, avec une baisse de 8,5%. En formation

Atelier d'opéra À lire en page 8



Joseph Rouleau, le professeur, et l'étudiante Lise Brouillette, mezzo-soprano, qui tient le rôle de Cherubino dans «The Old man and the Tblef.»

POPULATION ÉTUDIANTE HIVER 1990 ÉTUDIANTS-ES

Premier cycle	
arts	2283
formation des maîtres	4476
lettres et communications	3106
sciences	3296
sciences de la gestion	12200
sciences humaines	4385
étudiants libres	2078
propédeutique	
du deuxième cycle	113
TOTAL DU PREMIER CYCLE	31937
Études avancées	
deuxième cycle	2470
troisième cycle	489
TOTAL DES ÉTUDES AVANCÉES	2959
auditeurs	64
GRAND TOTAL	34960

des maîtres, la clientèle est restée stable." Il est difficile, souligne M. Calestagne, d'établir des comparaisons, en ce qui concerne la famille des lettres et communications et la famille des sciences humaines, "vu le transfert du module de psychosociologie d'une famille à l'autre au cours de l'année."

Au total, en date du 27 janvier, la population étudiante s'élève à 34 960 (elle était de 34 765 à l'hiver 1989), une augmentation de moins de 1% (0,6%). M. Calestagne avait prévu une hausse un peu plus élevée, "de l'ordre de 1,5%." La population féminine à l'UQAM continue de progresser; elle forme maintenant 58,6% de la population totale.

Dépôt du projet de convention SEUQAM Trois demandes prioritaires

La direction de l'UQAM a reçu, le 5 février, le projet de convention du Syndicat des employés-es de soutien de l'Université (SEUQAM). Réaction? "Réservée, au dire du porte-parole du comité de négociation SEUQAM, Michel Bolduc. L'Université a écouté attentivement la présentation faite par notre conseillère syndicale, Murielle Belisle, des 55 articles de la convention et des annexes qui s'y greffent. Puis l'Université a demandé un peu de temps pour étudier le projet de plus près."

Faut-il s'attendre à ce que la partie patronale, lors de la prochaine rencontre, dépose ses contrepropositions? Pas nécessairement, selon M. Bolduc. "L'UQAM peut d'abord vouloir éclaircir certains points avec nous, discuter de l'échéancier ou des modalités de négociation à la table, avant de faire son dépôt."

Le projet du SEUQAM, souligne M. Bolduc, a été élaboré après une vaste consultation auprès des membres, et à la suite d'une réflexion autour des problèmes ren-

contrés en cours de convention. Le gros des demandes, dit-il, tourne autour de trois grands thèmes, à savoir:

la qualité de vie au travail. "Les employés sont peu reconnus, peu consultés par l'Université, et "gelés" sur leurs chaises; ils veulent relever d'autres défis et acquérir de nouvelles expériences. Pour ce faire, le Syndicat demande que soit réaménagée la clause de l'affectation temporaire de telle sorte qu'elle favorise davantage les syndiqués et qu'elle s'étende à tous les groupes; il veut un aménagement plus souple du temps de travail, par exemple l'horaire variable sur demande, un horaire d'été prolongé, l'étude d'un éventuel horaire de 4 jours. Nos membres désirent aussi une amélioration des congés personnels et pa-

rentaux, la possibilité de convertir leurs journées de maladie, une augmentation du nombre de jours de vacances. A ce chapitre, fait remarquer M. Bolduc, les employés-à statut particulier ne sont pas oubliés-es."

hygiène-santé-sécurité au travail. Dans ce dossier, le SEUQAM demande que soit ré-évaluée sa représentation au sein des organismes de prévention; il veut en outre que les mandats et les responsabilités du Comité paritaire UQAM-SEUQAM soient mieux définis. Le Syndicat propose également des mesures concernant l'utilisation des écrans cathodiques (possibilité, entre autres, de replacer un-e employé-e

Suite à la page 7

CONSEIL D'ADMINISTRATION

A sa réunion régulière du 30 janvier, le Conseil d'administration a:

- procédé à l'émission de grades, diplômes et certificats de premier, deuxième et troisième cycles;
- adopté le calendrier universitaire 1990-91 du premier cycle et celui des études avancées;
- adopté une modification à la Politique d'admission pour l'année 1990-91 à la maîtrise en administration des affaires sans mémoire;
- autorisé la signature d'un protocole d'entente UQAM-CEQ;
- adopté le document intitulé "Priorités budgétaires pour l'année 1990-91 - Budgets de fonctionnement et d'investissement";
- adopté le concept (esquisses) d'aménagement de la Phase II-A (relocalisation du secteur de formation des maîtres);

- reçu le rapport de l'Ombudsman pour la session automne 1989;
- nommé des membres au Comité d'attribution du doctorat honoris causa;
- offert ses félicitations à la professeure Régine Robin qui a obtenu le prix Killam 1990;
- nommé des membres au Comité-conseil sur les technologies de communication;
- prolongé le mandat de M. Bertrand Gervais à titre de directeur intérimaire du module d'études littéraires;
- nommé M. Clément Gariépy, directeur intérimaire du GÉOTOP;
- octroyé les congés sabbatiques et de perfectionnement pour l'année 1990-91;
- procédé à l'ouverture de dix nouveaux postes de professeurs pour l'année 1990-91.

Désignation du représentant des étudiants des 2e et 3e cycles à la commission des études

Un avis d'appel de candidatures, pour combler le poste de représentant des étudiants des deuxième et troisième cycles à la commission des études, a été affiché du 15 au 26 janvier. Deux candidatures ont été reçues. Il s'agit de:

- Brigitte Beauvais, maîtrise en biologie
- Yves Bossé, maîtrise en sciences de l'environnement

Scrutin

Le scrutin se déroulera par la poste du 12 au 23 février inclusivement. L'étudiant ou l'étudiante ayant obtenu le plus grand nombre de voix sera proclamé-e élu-e et son nom sera acheminé au Conseil d'administration en vue de sa nomination.

Avis de décès

Nous avons le regret d'annoncer le décès de madame Viviane Lépine, commis au service de reprographie depuis septembre 1984. Le décès de madame Lépine est survenu le mardi 30 janvier 1990. Les funérailles ont eu lieu à Macamic, en Abitibi.

Rectificatif

Dans L'UQAM du 29 janvier, vol. XVI, no 9, en page 7, dans l'article "Stages PÉI", l'avant-dernière phrase aurait dû se lire: "Stages et cours comptent pour six crédits" au lieu de 12 crédits.

La carte d'affinité VISA-UQAM: 1 072 adhésions en trois mois

C'est à l'occasion de la rentrée 89 et des fêtes du 20e, qu'était lancée officiellement la carte d'affinité VISA-UQAM. L'objectif: 2 000 adhésions, pour la période courant de septembre dernier à septembre 90. Mais qu'en est-il à quelques mois de la ligne de départ?

Chiffres en main, le directeur du Bureau des diplômés-es, M. Gil Desautels annonce qu'il y a 1 072 cartes d'affinité déjà prises pour les trois premiers mois du semestre d'automne. La ventilation: étudiants-tes, 194; employés-es et retraités-es, 243; diplômés-es; 583; autres, 52. "Si on parvient à 2 000 cartes, c'est une somme approximative de 25 000 \$ qui ira à la fois aux programmes de bourses et au financement du Regroupement des diplômés-es", explique M. Desautels.

Pour mémoire, d'une part, 100 % des revenus produits par la carte (essentiellement, les ris-



tourne à l'achat de biens & services) auprès des étudiants-es, employés-es et retraités-es sont remis en bourses d'études. Par ailleurs, auprès des diplômés-es qui utilisent la carte, une partie des revenus est distribuée en bourses, tandis qu'une autre sert à financer le Regroupement des diplômés-es.

Le bassin potentiel: 100 000 personnes, dont 60 000 diplômés-es, 36 000 étudiants-es, 4 000 employés-es et retraités-es.

Si on possède déjà une carte VISA-Desjardins et qu'on veuille la changer pour avoir la carte d'affinité, on déchire la première en deux, on fait parvenir le tout avec le formulaire d'adhésion à la nouvelle carte au Centre Desjardins de traitement de cartes. Le nombre de mois restants sera crédité. Une part des frais annuels d'adhésion sert également aux programmes de bourses.

Une campagne vigoureuse

L'objectif fixé jusqu'en 1992: 3 000 utilisateurs et utilisatrices. "Ce qui permettrait d'atteindre des retombées de 100 000 \$ pour les trois premières années de fonctionnement", note M. Desautels.

Des communiqués d'information seront distribués à tout le personnel employé. Déjà des démarches sont entreprises auprès des étudiants en vue d'accroître le nombre de cartes détenues. Le Regroupement des diplômés-es est pressenti pour bâtir un répertoire d'entreprises qui accepteraient de donner une réduction aux utilisateurs et utilisatrices de la carte d'affinité. L'opération se fait en collaboration étroite avec M. Daniel Leblanc, membre du conseil d'administration du Regroupement. Le répertoire devrait être prêt en septembre prochain.

Une revue des diplômés-es

Le Bureau des diplômés-es vient de présenter à ses associations de diplômés-es ainsi qu'à la direction de l'UQAM un document intitulé "Bilan et perspectives". Selon M. Desautels, on se rend compte, à sa lecture, que beaucoup a été fait, mais que beaucoup reste à faire. "Tous ceux qui travaillent de près ou de loin avec les diplômés-es conviennent que la parution d'une revue est la priorité entre toutes. Un tel outil nous permettrait d'établir une communication régulière et surtout efficace avec les diplômés-es, et contribuerait aussi de manière substantielle à la mise à jour du fichier des anciens-nes", souligne le directeur du Bureau. Ce projet est présenté à l'étude. MM. Jean-Guy Lavigne et Jean-Pierre Pilon, du Regroupement des diplômés-es, s'y intéressent de très près.

Le front commun des étudiants demande au CA de s'opposer au dégel

Le front commun des associations étudiantes a réaffirmé son opposition au dégel des frais de scolarité devant les membres du Conseil d'administration, lors de l'assemblée du 30 janvier dernier.

Les quatre représentants étudiants ont rappelé les raisons qui les incitent à désapprouver la décision du ministre Ryan de hausser les frais de scolarité de 130% au cours des deux prochaines années. Ils ont notamment affirmé que les frais de scolarité avaient été gelés, en 1968, pour permettre une plus grande accessibilité aux études; que la scolarisation des Québécois était inférieure à celle des Onta-

riens; que le Québec connaissait une pénurie de main d'oeuvre qualifiée dans certains domaines; que des études réalisées par des économistes révélaient que la hausse des frais de scolarité engendrerait une baisse de clientèle de 12%. Ils ont ensuite invité les membres du CA à adopter la même position que la communauté universitaire et à se prononcer contre le dégel.

Après avoir remercié les étudiants de leur intervention, les membres du CA ont poursuivi les pourparlers entre eux. Un projet de résolution demandant au CA de s'opposer au dégel a été présenté.

Le CA a toutefois adopté une autre résolution qui consistait à déposer cette première proposition "sur la table". Ce qui signifie que le CA n'avait plus à se prononcer sur la question.

Selon le vice-recteur et conseiller au recteur, M. Marcel Belleau, l'UQAM ne peut pas comme institution se disant sous-financée dire non à la hausse des frais de scolarité. Sans régler complètement le problème du sous-financement, le dégel allégerait néanmoins la situation. Par contre, l'Université ne peut pas faire abstraction des sentiments de sa communauté. "Voilà pourquoi, il était

préférable de ne pas se prononcer", a dit M. Belleau.

Le vice-recteur Belleau croit par ailleurs qu'il est important que le gouvernement modifie le système d'aide aux étudiants pour faire en sorte que ceux-ci ne soient pas pénalisés. L'argent perçu pour les frais de scolarité doit revenir aux universités. Il a aussi affirmé que l'UQAM n'avait pas l'intention d'augmenter les frais de scolarité de 10% supplémentaire consenti par le gouvernement aux universités qui le désirent. Comme c'est l'UQ qui fixe les frais de scolarité, l'UQAM défendra cette position à l'Assemblée des gouverneurs.



Éditeur

La direction du service de l'information et des relations publiques
Université du Québec à Montréal
Case Postale 8888, Succursale A-
Montréal, Qué., H3C 3P8

Service de l'information interne

Directeur: Jean-Pierre Pilon
Rédaction: service de l'information interne
Tél.: 987-6177

Le service de l'information interne est responsable de la publication de l'Uqam dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.

Publicité:

Rémi Plourde
secrétaire Diane Hébert 987-6177

Photographies:

Service d'audio-visuel

Dépôt légal:

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0831-7216

La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

Les réfugiés salvadoriens à Montréal souffrent d'insécurité et d'isolement

Les réfugiés salvadoriens venus au Québec sortent souvent de chez eux avec la détermination d'y revenir pour contribuer à rétablir la démocratie, la justice et la liberté. En plus d'avoir souffert, ils donnent l'impression d'avoir subi un affront en se voyant obliger de quitter leur pays contre leur volonté. Telle est du moins, une des conclusions d'une étude réalisée par André Jacob, professeur au département de travail social, en collaboration avec le laboratoire de recherche en sciences humaines (LAREHS) et l'organisme communautaire, la Maisonnée.

"Pourtant, ils ne sont pas toujours les bienvenus, soutient M. Jacob. On présume d'abord qu'ils sont de "faux" réfugiés et ils doivent attendre parfois deux ans avant d'obtenir leur statut. De plus, parce qu'ils sont très politisés, on les étiquette de gauchistes. Une situation qui n'est pas sans provoquer un sentiment d'insécurité."

Les difficultés ou les facilités d'adaptation sont aussi liées au contexte pré-migratoire. En effet, leurs perceptions, sentiments, attitudes ou comportements s'expliquent souvent en se référant à la situation de guerre ou de violence qu'ils ont subie. Au niveau du contexte post-migratoire, cinq variables ont une incidence sur le



M. André Jacob, professeur-chercheur au département de travail social.

processus d'adaptation: l'accueil par la société hôte, la situation socio-économique, la composition de la collectivité d'accueil, la durée du séjour, les attitudes et perceptions du réfugié.

Importance de la famille

L'âge de ces réfugiés, qui sont essentiellement de jeunes adultes, pourrait favoriser leur adaptation selon certaines recherches antérieures. Toutefois, à la lumière des témoignages reçus, le statut marital et le sexe sont beaucoup plus déterminants. En effet, les hommes célibataires expriment un sentiment d'isolement beaucoup plus fort et fréquent que les femmes et souffrent de façon particulièrement aiguë de la séparation d'avec leur famille, notamment, leur mère.

"Ce phénomène, précise M. Jacob, est directement rattaché à la très grande importance des liens familiaux pour les Salvadoriens et à l'interdépendance entre les membres de la famille. Pilier économique de la famille, chef incontestable mais aussi respecté, qui en même temps semble vouer une quasi vénération à la mère et dépendre beaucoup d'elle affectivement, l'homme jeune salvadorien a beaucoup de difficultés à surmonter l'exil. La jeune femme, tout en souffrant elle aussi de la séparation familiale, en semble affectée à un degré moindre, possiblement parce que son éducation

l'a habituée à se résigner aux diverses situations auxquelles elle doit faire face et aussi à les prendre en mains sans se morfondre sur le passé, mais en regardant l'avenir."

Étudier et retourner au pays

Aucun n'échappe à la question du retour au pays. Pour ceux qui étaient très engagés politiquement, l'objectif retour est très net. Les autres demeurent attachés à leur pays, mais n'envisagent pas d'y retourner. L'idée de reprendre les études est beaucoup plus présente chez ceux qui souhaitent rentrer au Salvador. Le projet d'études a une signification sociale et politique. Les autres visent plutôt à consolider et à améliorer leur situation financière au Canada.

En somme, le réfugié salvadorien s'adapte assez bien à des situations socio-économiques difficiles et à sa condition d'exilé. Là où il est affecté, c'est dans son adaptation psycho-sociale. Au niveau du travail, par exemple, la qualité des relations le préoccupe davantage que les questions de non reconnaissance de compétence. "Intervenir au niveau de ses relations s'avère donc être l'élément le plus urgent et le plus important, ce qui signifie aussi renforcer l'accès à des cours de français directement utiles au réfugié", insiste M. Jacob.

Améliorer les services

Les réfugiés salvadoriens souhaitent avoir accès à des services plus spécialisés, répondant à leurs besoins spécifiques. La diffusion des services offerts est aussi à améliorer, surtout en ce qui concerne les services publics. Ces derniers devraient aussi élargir leur capacité d'accès en se donnant les moyens de répondre à leurs clients dans leur langue maternelle.

Aux écoles d'été du DSA

"Devant le succès de l'École internationale de gestion, instituée il y a trois ans par le département des sciences administratives (DSA) et l'Université autonome du Guerrero, au Mexique, nous avons repris la formule pour l'appliquer à la France, au Japon et à l'Indonésie", explique le coordonnateur de ces activités, M. Laurent Duchastel.

C'est ainsi qu'en mai 90, sous le thème "L'Amérique latine: partenaire économique", un groupe d'étudiantes et d'étudiants séjournera un mois au Mexique afin d'y suivre des cours intensifs de gestion comparée et d'espagnol des affaires, en plus d'un travail de recherche en espagnol dans une entreprise locale. On insistera

Le Japon, c'est connu, est le chef de file économique et industriel de l'Extrême-Orient, et un des principaux moteurs de croissance dans le monde. Quant à l'Indonésie, un des grands pays du globe tant en superficie qu'en population, c'est un futur tigre économique, de pair avec la Thaïlande, la Corée du Sud, Singapour, Taiwan, Hong-Kong. Le thème d'étude est d'ailleurs éloquent: "L'émergence d'un bloc économique Asie-Pacifique". Pendant le mois là-bas, on abordera la gestion comparée et l'économie du développement, en coopération avec l'Indonesian Institute for Management Development à Djakarta, Indonésie, et le National Institute for Development Administration, Bangkok, Thaïlande.



De gauche à droite, M. Joseph Chung, professeur au département de sciences économiques, et M. Jean-Marie Deporcq, professeur au département de sciences administratives, directeur des écoles internationales de gestion, tous deux responsables du volet Japon/Indonésie; M. Yvon-G. Perreault, directeur du département des sciences administratives; M. Frédéric Planché, professeur au département de sciences administratives, coresponsable du programme en France, ainsi que M. Laurent Duchastel, coordonnateur des activités.

sur les variables culturelles et sociales qui influent sur la gestion en pays latino-américains.

Inscriptions en cours

En juin, un autre groupe ira un mois durant à l'Université Paul-Valéry, à Montpellier, en France. La région industrielle locale servira de point repère à l'étude des changements organisationnels, économiques et socio-culturels que vivra la France à l'heure de l'Europe de 1992. Le thème portera sur la gestion des ressources humaines et sur la globalisation des marchés (cours dispensés: organisation du travail, entreprise et société).

Enfin, toujours en juin prochain, un troisième groupe se rendra au Japon et en Indonésie.

HOTEL PIERRE

Prix raisonnable
entre 20 \$ et 45 \$

169 rue Sherbrooke est
(coin Hôtel-de-ville)
Montréal (Québec)
Canada

514-288-8519

L'aide à la recherche Les sciences sociales sont-elles en panne ?

Ces jours-ci, l'Université recevait officiellement l'exécutif et le bureau de direction de la Fédération canadienne des sciences sociales, dont c'est le 50^e anniversaire. L'organisme, voué principalement à la promotion des sciences humaines, compte entre 15 000 et 18 000 chercheurs et chercheuses à travers le pays, qui se regroupent dans 25 associations toutes disciplinaires.

À l'occasion, son président, M. Michel Allard, professeur aux sciences de l'éducation, lançait un

Représentations et interventions

La Fédération a pour mandat de représenter les intérêts des chercheurs et chercheurs en sciences sociales tant auprès du public que de l'État fédéral. Vigilante, elle suit à la trace la mise en place des mesures gouvernementales. N'est-elle pas intervenue en matière de la loi des droits d'auteur, des subventions postales, de la TPS, etc. ? Ciment d'une véritable communauté scientifique, elle organise congrès et colloques, publie diverses



M. Michel Allard: "Le malaise est véritable!"

cri d'alarme: "Actuellement, tant au Québec qu'au Canada, à cause des restrictions, on s'interroge de plus en plus sur l'idée de subventionner la recherche. Et particulièrement en sciences sociales, où on voit mal les retombées. Ce qui fait que, lorsqu'on octroie 14 centres d'excellence dans le pays, il n'y en a aucun en sciences humaines. Cette situation crée un véritable malaise!"

De l'avis du président, le produit de la recherche en sciences sociales appartient à tout le monde. "Bien sûr, à court terme, cela ne semble pas important. Mais à longue échéance, dans une trame historique, la pensée d'un Freud, d'un Karl Marx, d'un Piaget, d'un McLuhan et chez nous, d'un Maurice Séguin, aura peut-être eu plus d'influence sur la société que celle d'un Einstein. Avec le temps donc, on se pose, bien ou mal, la question sociale. Les sciences humaines, qu'on y croit ou non, ont amené l'émergence d'une conscience sociale collective, si on me permet ce pléonaste, alors qu'au XIX^e siècle, même les chefs d'État n'avaient pas cette conscience", estime-t-il.

études, diffuse des résultats de recherches menées au pays par le biais du Programme d'aide à l'édition savante, administré conjointement avec la Fédération canadienne des études humaines et subventionné surtout par le CRSSC. À ce jour, plus de 1430 auteurs et auteures ont bénéficié de l'aide de ce programme.

Maints professeurs de l'UQAM ont déjà joué un rôle actif au sein de la Fédération, dont, au passage, M. André Donneur, professeur-chercheur au département de science politique, qui occupa la présidence en 1976-77. Siègent actuellement au Conseil d'administration, M. Michel Grant, du département des sciences administratives, M. Jean-Claude Robert, du département d'histoire, de même que M. Guy Berthiaume, directeur général de la Fondation de l'Université.

VITE LU

Commissaires à l'assermentation

Le service de la protection publique offre désormais les bons offices des commissaires à l'assermentation de 7 h à 23 h, du lundi au vendredi. Il y a maintenant trois commissaires au lieu d'un seul. Ce sont MM. Réjean Brunet (au numéro 4418), directeur du service de la protection publique, de même que les responsables de la relève, Denis Filion (à 4100) et Alain Dubois (à 4408). On peut aussi se présenter directement au local AM-850. C'est gratuit.

Vente de doubles de livres rares

Pour une deuxième année consécutive, le service des bibliothèques mettra en vente, au profit des membres de la collectivité universitaire, des doubles de livres rares, en conformité avec la "Politique de développement des collections - Don, vente, échange de documents". Les revenus de cette vente serviront à l'acquisition de nouveaux titres de livres rares. La vente se déroulera du 19 février au 9 mars, selon le principe du "premier arrivé, premier servi". C'est à la salle des livres rares, porte W-R580, de 10 h à midi et de 13 h30 à 16 h30. Renseignements: M. Daniel Gauvin, à 987-3153.

Déchets dangereux: question de survie!

Six débats télévisés sur les déchets dangereux. C'est une coproduction interuniversitaire UQAM-UdeM-Sherbrooke-Laval-Télé-Université, avec la collaboration de la Commission d'enquête sur les déchets dangereux. La série, commencée le 6 février, traite d'environnement (UQAM), de santé (UdeM), des aspects économiques et sociaux (UQAM), du volet technologique (LAVAL), ainsi que des pouvoirs et responsabilités (Sherbrooke). Diffusion les mardis de 20 h 30 à 22 h les 13, 20, 27 février et les 6 et 13 mars, sur CANAL/télé-enseignement via satellite. À l'intention des auditeurs: un animateur, des experts, une ligne ouverte. M. Michel Pichette, des services aux collectivités, est chargé de la participation de l'UQAM.

Concert Beethoven

Primeur canadienne, c'est sous la direction de M. Miklós Takács que la Société philharmonique de Montréal exécutera le vendredi 16 février à 20 h en l'église Saint-Jean-Baptiste le premier mouvement de la Xe symphonie de Beethoven. Également au programme, la fantaisie pour piano, chœur et orchestre, opus 80, avec, comme pianiste invité, M. Henri Brassard, du département de musique, de même que la messe en do majeur pour solistes, chœur et orchestre. Se joindront au Chœur de l'Université. Mme Colette Boky, soprano, du département de musique, Mme Gabrielle Lavigne, mezzo-soprano, M. Guy Bélanger, ténor, ainsi que M. Joseph Rouleau, basse, du département de musique. Renseignements: M. Lucien Allen, 288-3607.

En histoire

YVES GINGRAS, professeur au département d'histoire, a été élu président de l'Association pour l'histoire de la science et de la technologie au Canada. Il vient aussi d'être nommé rédacteur adjoint de la revue *Scientia canadensis*, consacrée à l'histoire des sciences, de la technologie et de la médecine au Canada.

Première diplômée à la maîtrise en sciences comptables

Sylvie Deslauriers vient de se voir décerner, pour la première fois au Canada par une université francophone, une maîtrise de recherche en sciences comptables. L'UQAM est la première université francophone à offrir ce programme qui a été créé en janvier 1987. Le mémoire de Mme Deslauriers s'intitule: "L'exactitude des prévisions de produits: comparaisons de deux méthodes d'analyse des séries chronologiques".

Gestion de la technologie

Un lieu d'échanges entre chercheurs et gestionnaires, un soutien à la formation, tels sont les grands vecteurs de la chaire de recherche Hydro-Québec en gestion de la technologie, nouvellement créée, et dont le titulaire est M. Roger Miller, professeur-chercheur au département des sciences administratives. D'une part, il s'agit de faire bénéficier l'entreprise des techniques de pointe en gestion de la technologie, de susciter une action plus efficace par une meilleure connaissance des enjeux. D'autre part, un soutien pédagogique prévoit d'encadrer des étudiants aux trois cycles, d'offrir un cours et un séminaire, et de mettre sur pied un programme interactif de stages en entreprise/projets de recherche d'entreprise en milieu universitaire.

Nomination au Comité UQAM-Montréal 1992

M. Gaston Chevalier, professeur au département des sciences biologiques et directeur du TOXEN, a été nommé membre du Comité UQAM-Montréal 1992. Le comité a été créé pour stimuler à l'Université la mise sur pied de projets pour fêter les 350 ans de Montréal.

Des ateliers en orientation et placement

Études et marché du travail: mettre toutes les chances de son côté

Grâce à l'arrivée de trois nouvelles ressources permanentes, le secteur de la Planification des études et du placement des étudiants-es relance des projets jusque là gardés en veilleuse. C'est le cas, entre autres, d'une série d'ateliers en orientation et réorientation qui débute ces jours-ci. Objectif visé: regrouper des étudiants présentant des problèmes communs et les amener à cheminer ensemble vers une solution acceptable pour chacun d'entre eux. Le premier atelier (deux séances de trois heures) réunit une dizaine d'étudiants, âgés entre 25 et 28 ans, ayant déjà complété un certificat ou un bacc. et qui tentent de réorienter leurs projets d'études en regard du marché du travail.

Un deuxième atelier, qui est en voie de se former, regroupera des

étudiants plus jeunes (issus des cégeps), mal à l'aise dans le programme universitaire qu'ils ont choisi. Doivent-ils persévérer malgré tout? Changer de secteur d'études? Tout lâcher? Un professionnel-animateur les guidera dans leur réflexion. Au moment où se pose à l'Université la question cruciale de l'abandon des études, ce type d'atelier est de la plus haute importance, croit la responsable de la Planification des études et du placement des étudiants-es, madame Johanne Vachon.

En plus des ateliers d'orientation et de ré-orientation (qui seront offerts selon la demande étudiante), madame Vachon annonce, pour mars, une autre série de rencontres, celle-là spécifiquement consacrée au placement (recherche d'emploi). "Beaucoup

d'étudiants ne savent pas rédiger un bon CV, pas plus qu'ils n'ont d'idée sur la façon de se présenter en entrevue chez un employeur. Nous les aiderons à le faire".

À la prochaine session d'automne, s'ajouteront des "cafés-rencontres", d'une durée d'une heure, portant sur différents sujets. Les nouveaux étudiants, par exemple, seront invités à se familiariser avec les structures et les programmes de l'Université. On se penchera aussi sur "l'art de prendre des notes", de gérer son temps ou...son stress, de préparer un examen, etc.

Réorganisé l'été dernier, le secteur de la Planification des études et du placement entend multiplier les activités de groupe. D'abord, parce que c'est moins coûteux en ressources de toutes sortes, que le



Madame Johanne Vachon, responsable du secteur de la Planification et du placement des étudiants-es de l'UQAM: "Développer des activités qui rendent les étudiants plus autonomes, mieux dans leur peau, prêts à aller au bout de leur programme d'études".

"counselling individuel". Aussi, dit madame Vachon, parce qu'en groupe, les étudiants mettent en commun leurs expériences, mesurent qu'ils ne sont pas seuls à vivre les mêmes difficultés; ils peuvent s'entraider, ne pas uniquement compter sur les ressources d'un professionnel.

Une autre source d'aide que le secteur aimerait davantage voir utilisée par les étudiants: le centre de documentation, logé au coeur des activités (A-R505). Difficile de dire tout ce qu'on y trouve; il faut aller faire un tour. Malheureusement, les banques de données n'y sont pas informatisées; c'est encore "à la mitaine" qu'une grande partie du travail se fait dans ce secteur de soutien aux étudiants

Doctorat honoris causa...

Suite de la page 1

des grades honorifiques. De plus, la possibilité d'octroyer des doctorats honorifiques doit être exploitée lorsqu'elle facilite les relations de l'Université avec les milieux qui l'entourent. Finalement, l'UQAM a déjà remis une centaine de doctorats; elle peut donc légitimement accorder des doctorats honorifiques."

"Par l'attribution du doctorat honorifique, l'Université veut rendre un témoignage public d'appréciation et d'estime à des personnes d'un mérite exceptionnel ainsi qu'à des personnes qui lui ont rendu des services d'une grande valeur", stipule la Politique. Ce grade est donc accordé à des individus "qui se sont signalés par la haute distinction de leur carrière ou de leur oeuvre, plus spécifiquement, de leur carrière universitaire, professionnelle ou scientifique dans quelque domaine que ce soit, ou de leur oeuvre sociale, culturelle, artistique, philanthropique ou humanitaire."

Dans certains cas, il est aussi possible de décerner ce grade à titre posthume, afin d'honorer la mémoire d'une personne dont la carrière a été particulièrement féconde. Toutefois, les membres du personnel régulier de l'UQAM et les personnes activement engagées dans la politique aux niveaux fédéral, provincial et municipal ne peuvent recevoir un tel doctorat.

Le CA nomme le comité d'attribution

Lors de sa dernière réunion, le Conseil d'administration (CA) a désigné le comité d'attribution du doctorat honoris causa de l'UQAM. Présidé par le recteur, Claude Corbo, ce comité se compose de la vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche, Monique Lefebvre-Pinard, d'un professeur du CA, Gaëtan Tremblay, d'un membre socio-économique du CA, Pierre Goyette, et d'une personne siégeant au Conseil d'administration de la Fondation de l'UQAM. Le registraire, Ygal Leib, agit à titre de secrétaire.

Tout membre du personnel, du corps étudiant ou du Conseil d'administration, de même que tout groupe de la communauté universitaire peut transmettre ses suggestions au recteur, lesquelles doivent être accompagnées d'un curriculum vitae et des autres documents pertinents. Cette année, la date limite pour soumettre des propositions a été fixée au 28 février.

L'Université ne peut pas attribuer plus de trois doctorats honoris causa dans une même année. Il est aussi possible qu'elle n'en décerne aucun pour une année donnée. Le Conseil d'administration doit approuver la liste des personnes honorées. Cette liste est établie par le comité d'attribution à partir des candidatures qui lui sont soumises.

Aux bibliothèques : le grand ménage achève!

Avec très peu d'argent, mais en comptant sur les efforts et la bonne volonté d'un peu tout le monde, le service des bibliothèques est à compléter une série de travaux d'aménagement et de relogement de ses collections, dont l'objectif principal est d'améliorer les conditions matérielles d'étude et de recherche des usagers. Le dernier déplacement d'importance - la bibliothèque des sciences juridiques - s'est fait en cinq jours, du 10 au 15 janvier, juste à temps pour la rentrée d'hiver. "Un record", estime madame Denise Girard, adjointe au directeur du service, coordonnatrice des travaux, qui note avec satisfaction que les étudiants et les professeurs n'ont pas eu à subir d'inconvénients majeurs. "Le personnel de plusieurs services, précise-t-elle cependant, a mis les bouchées doubles, travaillant souvent tard le soir et le weekend."

À la bibliothèque centrale (c'est vrai aussi pour la bibliothèque des sciences), les habitués découvrent avec plaisir que les coins d'études - tables de travail, fauteuils, isolements - sont maintenant mieux distribués, souvent près d'une source naturelle de lumière. Celui à qui on doit le réaménagement de la bibliothèque centrale, son directeur, monsieur Renald Beaumier, explique qu'il a sorti des zones d'ombre un grand nombre de tables d'études, qu'il a aussi misé sur les endroits silencieux; d'autre part, il a tenu à regrouper sur un seul étage les collections de même nature, de telle sorte que les usagers aient moins à se déplacer.



La bibliothèque des sciences juridiques dans son nouveau décor.

Une chose moins heureuse dans le réaménagement des bibliothèques: le relogement de plusieurs salles de recherche (locaux fermés réservés aux étudiants des 2e et 3 cycles), dans des pavillons hors campus. Madame Girard reconnaît qu'elle a reçu plusieurs plaintes à cet effet.

Fin des travaux prévue pour mars

Le gros des aménagements prévus à l'échancier du service des bibliothèques est maintenant fait. Il reste à reloger l'audiovidéothèque, le service du prêt entre bibliothèques, la carthèque... Tout devrait être terminé pour mars, selon l'approximation de madame Girard, compte tenu, redit-elle, de l'effort collectif consenti.

Et les collections mêmes, dans tout cela, en a-t-on profité pour les bonifier?

Le service des bibliothèques, soutient l'adjointe au nouveau directeur général (M. Jean-Pierre Côté), n'a de cesse de réclamer une augmentation de son budget d'acquisition. "Certaines collections sont modestes, d'autres carrément sous-développées. Notre section des périodiques est présentement pleine de trous. Nous devons compenser par le prêt entre bibliothèques, mais cela ne peut éternellement durer. Au moment où on se préoccupe du fort taux d'abandon des études, dit-elle, il nous paraît essentiel de mettre tout en oeuvre pour faire de notre Bibliothèque un lieu de qualité qui retiendra chez nous une clientèle de choix."

TITRES D'ICI



Sexologie: l'occasion de faire le point

La sexologie au Québec, ouvrage collectif publié aux éditions IRIS, sous la direction du professeur André Dupras, se présente comme un "livre-événement", qui souligne à la fois les 20 ans de la sexologie à l'Université et le vingtième anniversaire de l'UQAM. André Dupras rappelle que dès son ouverture, en 1969, l'UQAM offrait un programme de formation en sexologie. "Ce moment mérite d'être commémoré puisqu'il signifie l'insertion pour la première fois dans le système universitaire québécois d'un champ d'étude portant spécifiquement sur la sexualité." L'ouvrage permet en effet de constater que la sexologie à l'UQAM a contribué à jeter les bases d'une véritable profession de sexologue. Une dizaine d'auteurs, en majorité de l'UQAM, ont collaboré à l'ouvrage qui se divise en trois parties: la structuration de la sexologie québécoise; les recherches sexologiques; les interventions sexologiques.

Le Kafka de Régine Robin

En introduction de son ouvrage sur KAFKA, publié aux éditions Pierre Belfond, RÉGINE ROBIN écrit: "D'une certaine façon, on a tout dit sur Kafka. On a fait beaucoup de bruit autour de l'oeuvre, plus encore autour de l'individu. On a tout dit sur le texte, les entours du texte, les en-deçà, les au-delà du texte. Saturé, il n'en peut mais... Robin offre une synthèse des travaux publiés jusqu'ici, elle s'attache à montrer qu'il est impossible de séparer, comme on l'a fait, l'évolution biographique, l'in-



sertion culturelle et l'écriture. Prague, la judaïté, la maladie, les fiançailles maintes fois rompues sont au coeur de l'oeuvre... L'auteur est professeure au département de sociologie de l'UQAM.



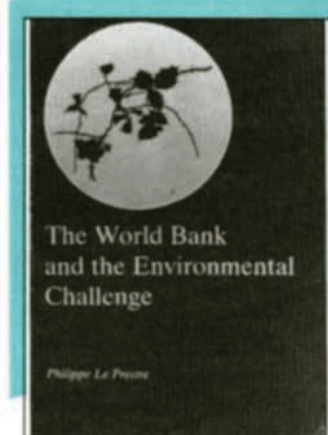
Dix ans de vidéotex

Coédition des revues Réseaux et TIS - Technologies de l'information et Sociétés - (aux PUQ, 1989), cette livraison hors de l'ordinaire fait le point sur 10 ans de recherche et développement du vidéotex, avec un collectif de chercheurs européens et québécois. L'ouvrage comporte des références bibliographiques, quelques tableaux, un glossaire de termes usuels en la matière, et une liste des manifestations scientifiques dans le domaine. Ont collaboré à la publication le Centre national d'études des télécommunications, la Société québécoise de communication et de recherche en informatique, ainsi que l'Association Technologies de l'information et Sociétés (Belgique). M. Gaëtan Tremblay, professeur-chercheur en communications, est rédacteur en chef associé de TIS.



Le premier de ces ouvrages, *Questionnaire structuré pour la description d'une langue*, est la traduction d'un texte inaccessible à double titre par d'éventuels lecteurs francophones africains. Écrite en anglais par Bernard Comrie et Norval Smith, l'édition originale est épuisée. Dans ce texte, on expose une méthode qui permet aux chercheurs, même non encadrés, de couvrir la description d'une langue des points de vue phonétique, phonologique, syntaxique et sémantique.

Le deuxième ouvrage, *Bibliographie analytique des travaux de linguistique africaine émanant d'institutions nord-américaines 1955-1987*, fournit, comme l'indique son titre, une bibliographie des travaux effectués en Amérique du Nord ou



La Banque mondiale et l'environnement

The World Bank and the Environmental Challenge décrit les efforts fournis par la Banque mondiale pour répondre aux préoccupations actuelles relatives à l'environnement et pour implanter une politique environnementale qui tiendrait compte des intérêts de ses divers partenaires. Outre un survol des origines de cette politique et une analyse des



par des Nord-Américains depuis les trente dernières années. Certaines universités, surtout américaines, ont, parfois même depuis 1950, des programmes de formation en linguistique des langues africaines. Mais les travaux issus de la recherche n'ont jamais fait l'objet d'un relevé qui soit à la fois systématique, homogène et unique. De façon concrète, il aura fallu interroger plusieurs bases de données gérées aux États-Unis et traiter des milliers d'articles. Ce livre, diffusé surtout en Afrique et en Europe, sera un instrument de référence qui permettra aux chercheurs en langues africaines, une meilleure "prise" de leurs propres travaux.

Le dernier ouvrage, qui est le résultat d'une subvention de l'Agence

canadienne de développement international accordée à l'UQAM et d'une recherche conduite en collaboration avec Mme Dada Camara et M. Mamadou Soumaré de l'École normale supérieure de Bamako, est une description complète de termes techniques. Il s'intitule *Lexique de termes de médecine quotidienne français-sooninke/sooninke-français*. Le sooninke est la langue nationale parlée au Mali, en Mauritanie, au Sénégal, en Guinée et en Côte d'Ivoire, alors que le français est la langue officielle de ces mêmes pays. Surtout diffusé dans les pays concernés, ce livre sera également un instrument de formation et d'information des intervenants en santé communautaire, surtout des femmes, et de promotion de cette langue nationale, notamment dans les activités d'alphabétisation.



contraintes qui empêche son implantation, l'auteur traite des moyens utilisés par la Banque mondiale pour promouvoir cette politique en dépit de la controverse qu'elle a suscitée. On parle aussi de la réorganisation de la Banque mondiale qui a eu lieu en 1987. L'ouvrage de Philippe Le Prestre, du département de science politique, est rédigé en anglais et publié aux éditions Susquehanna University Press (Pennsylvanie).



Jamädhlavie: un roman ça?

Guy Ménard, directeur du département des sciences religieuses, publie chez Boréal un ouvrage de fiction sous le titre *Jamädhlavie*, "Imaginez, note l'éditeur, un vrai roman, qui vous entraîne irrésistiblement, comme dans les vieux contes orientaux. L'histoire se passe, paraît-il, au dix-huitième siècle. Un jeune Alsacien, parti de chez lui pour découvrir Byzance,

est capturé par des brigands, puis vendu comme esclave au bazar de Tzëvedzihr, principale ville de Jamädhlavie, pays étrange et fascinant d'Europe orientale. Dans son malheur, le charmant Axel a la chance d'être acheté par un brave homme, fahqir de son état, qui l'initie peu à peu à la vie jamädhlave... un roman ça? Jamais de la vie!"

SEUQAM...*Suite de la page 1*

dont la santé est menacée); il suggère d'autre part une étude plus sérieuse de la qualité de l'air dans les différents pavillons.

équité salariale. "Nous demandons qu'un Comité paritaire soit formé pour mettre en marche les diverses

étapes de l'implantation d'un plan d'évaluation sans égard au sexe. Objectif: à travail équivalent, salaire égal."

M. Michel Bolduc rappelle que les négociations se dérouleront localement, avec l'UQAM, et non pas à une table multiple, où se retrouveraient plusieurs universités et un regroupement de négociateurs pa-

tronaux. "Pour l'heure, le SEUQAM se montre optimiste. Nous avons dit à l'Université que nous souhaitons négocier dans un climat d'harmonie, avec diligence. En faisant preuve, de part et d'autre, d'imagination et d'innovation; en se situant dans une vision à long terme, nous en arriverons, croyons-nous, à un commun accord dans des délais raisonnables."

Les négociateurs à la table UQAM-SEUQAM

L'UQAM est représentée par Mme Huguette April, des relations de travail (porte-parole patronal), M. Pierre-Paul Lavoie, directeur des relations de travail, M. Serge Biron, directeur du service du personnel et son adjointe, Mme Johanne Lachapelle, deux représentants des cadres, MM Renald Beaumier, directeur de la bibliothèque centrale et André Turcot, des immeubles et de l'équipement, respon-

sable de la conciergerie. Pour le SEUQAM, Mme Murielle Belisle, conseillère syndicale, porte-parole syndical, Mme Suzanne Amyot, vice-présidente SEUQAM, responsable de l'exécutif au comité de négos, M. Michel Bolduc, du secteur professionnel, Mme Cécile Gamache, du secteur bureau, et M. Michel Brazé, du secteur des métiers et services. Le représentant du secteur technique reste à nommer.

D'autres «originaux» de l'UQAM

Elle s'appelle
Danielle De Coninck.

Elle a fait sa maîtrise en
sciences de l'environnement
à l'UQAM.

Elle est présentement
chargée de projet au Bureau
de consultation publique de
la Ville de Montréal.

Il s'appelle René Lemelin.

Il a fait son MBA à l'UQAM.

Il est présentement vice-
président systèmes à la
Fédération des caisses
populaires Desjardins de
Montréal et de l'Ouest-du-
Québec.

Elle s'appelle
Marie-Claire Laurendeau.

Elle a fait sa maîtrise et son
doctorat en psychologie à
l'UQAM.

Elle est présentement
chercheuse et responsable
du secteur santé mentale au
Département de santé
communautaire de l'Hôpital
général de Montréal.

UQAM*Le savoir universitaire, une valeur sûre!***ÉTUDES AVANCÉES**

Date limite d'admission : 15 février

DOCTORAT

Éducation*, Ph.D.

(en association avec l'UQAC, l'UQAH, l'UQAR, l'UQAT, l'UQTR)

Date limite d'admission : 1^{er} mars

MAÎTRISES

Communication*, M.A.

Éducation, M.A., M.Ed.

Museologie*, M.A. (conjointement avec l'Université de Montréal)

Philosophie, M.A.

Sexologie*, M.A.

DOCTORAT

Communication, Ph.D.

(conjointement avec l'Université de Montréal et l'Université Concordia)

Date limite d'admission : 1^{er} avril

MAÎTRISES

Administration des affaires*, M.B.A. (profil avec mémoire)

Arts plastiques*, M.A. (programme offert par extension à l'UQAC)

Études des arts*, M.A.

Intervention sociale*, M.A.

Sociologie, M.A.

DOCTORATS

Administration*, Ph.D.

(en collaboration avec les HEC, l'Université Concordia et l'Université McGill)

Sciences de l'environnement, Ph.D.

Sociologie, Ph.D.

Date limite d'admission : 15 avril

MAÎTRISE

Enseignement au primaire, M.Ed.

Date limite d'admission : 1^{er} mai

DIPLÔMES DE DEUXIÈME CYCLE

Études américaines contemporaines (conjointement avec l'UQTR)

Météorologie*

MAÎTRISES

Analyse et gestion urbaines, M.A.

(conjointement avec l'ENAP et l'INRS)

Art dramatique, M.A.

Biologie, M.Sc.

Droit social et du travail*, LL.M.

Économique, M.Sc.

Études littéraires, M.A.

Géographie, M.Sc.

Gestion de projet*, M.Sc.

(conjointement avec l'UQAC, l'UQAH, l'UQAT, l'UQAR, l'UQTR)

Histoire, M.A.

Informatique de gestion*, M.Sc.A.

Kinanthropologie, M.Sc.

Linguistique, M.A.

Mathématiques, M.Sc.

Science politique, M.A.

Sciences de l'atmosphère, M.Sc.

Sciences de l'environnement, M.Sc.

Sciences religieuses, M.A.

DOCTORATS

Histoire, Ph.D.

Linguistique, Ph.D.

Mathématiques, Ph.D.

Philosophie, Ph.D.

(programme de l'UQTR offert par extension à l'UQAM)

Science politique, Ph.D.

Sciences des religions, Ph.D.

(conjointement avec l'Université Concordia)

Sémiologie, Ph.D.

Date limite d'admission : 1^{er} juin

MAÎTRISES

Chimie, M.Sc. (programme offert par extension à l'UQTR)

Sciences comptables*, M.Sc.

Sciences de la terre, M.Sc.

DOCTORAT

Ressources minérales, Ph.D.

(programme offert par l'UQAC avec la collaboration de l'UQAM)

Date limite d'admission : 1^{er} août

DIPLÔMES DE DEUXIÈME CYCLE

Études interdisciplinaires sur la mort*

Intégration de la recherche à la pratique éducative

*programme contingenté

La Fondation de l'UQAM offre des bourses

d'études de 4 000 \$ et 7 000 \$.

Université du Québec à Montréal

RENSEIGNEMENTS : 987-3121

D'ART EN ART

L'Atelier d'Opéra présente

◆ L'Heure espagnole

◆ The Old Man and the Thief

Entamant hardiment sa 9e année de création, l'Atelier d'Opéra du département de musique, sous la direction de M. Joseph Rouleau, va présenter les 23 et 24 février à 19 h 30, à la salle Marie-Gérin-Lajoie, deux opéras en un acte: L'Heure espagnole, de Maurice Ravel, et The Old Man and the Thief, de Gian Carlo Menotti.

Si on soulève un tantinet le rideau de l'intrigue de la première oeuvre, la scène se passe à Tolède au XVIIIe siècle, dans la boutique d'un horloger espagnol dont la femme, Conception, reçoit son amant Gonzalve pendant l'absence de son mari. Pour se débarrasser d'importuns, elle fait transporter et retransporter dans sa chambre des horloges dans lesquelles se cachent... Mais qui donc?

Dans l'opéra de Menotti, l'action se déroule dans une petite ville des États-Unis. Miss Todd - la vieille fille - donne l'hospitalité à Bob, un vagabond qui se serait enfui de la prison de Timberville. Bob est joli, poli et charmant. Miss Todd et Laetitia, sa servante, lui portent beaucoup d'attentions amoureuses. Miss Todd volera l'argent du Club des femmes et de la Société de la Nouvelle Mission, dont elle est trésorière. Mais pourquoi...?

Cette année, la mise en scène incombe à M. Robert Savoie, bas-

se de renom, tandis que la coordination générale ainsi que la préparation des exécutants, élèves de la classe d'atelier d'opéra, relèvent de M. Rouleau. Éclairages: M. Stan Kwiecien. Décor: M. Robert Desbiens. Au piano: Mme Dorothy Slapcoff.

Une expérience irremplaçable

Comme le rappelle M. Rouleau, les élèves de la classe d'opéra se familiarisent avec la maîtrise d'un rôle lyrique, non seulement par l'apprentissage musical, mais aussi scénique, avec tout ce que cela comporte: plastique du mouvement, interprétation par le geste, la démarche, l'attitude et l'expression faciale, corporelle. Bref, tout le côté acteur du chanteur.

M. Rouleau mentionne volontiers quelques anciennes et anciens de la classe d'opéra: Marie Tremblay, soprano, qui commence une carrière dans plusieurs rôles principaux de productions en Allemagne de l'Ouest après avoir terminé une maîtrise en chant à Munich; Christiane Riel, soprano, qui compte déjà plus d'une tournée professionnelle à travers le Canada, en passant par l'Atelier d'opéra de Montréal et l'Opera Studio de Toronto; René Julien, baryton, qui chante régulièrement dans les chœurs d'opéra à Montréal ainsi que Robert Robitaille, ténor, qui a chanté à l'Opéra de Montréal et participe à plusieurs concerts.

À la Galerie de l'UQAM: «Portraits de dames» et «Série noire»

Micheline Couture et Lise Landry, respectivement professeure et chargée de cours au département d'arts plastiques, exposent leurs oeuvres à la Galerie de l'UQAM jusqu'au 25 février.

Les *Portraits de dames*, soies imprimées de Mme Couture, exhibent la permanence du tissu comme expression de l'identité des femmes. "Ma vision, dit l'artiste, s'est confrontée à des personnages du domaine de la tapisserie traditionnelle tels que la dame de la tapisserie de l'Apocalypse et la Dame à la licorne. J'ai retenu le miroir, celui où la licorne contemple sa propre image. Mes "Dames" se doublent elles-mêmes, s'inversent, se parsèment, variables et multiples comme des motifs."

Par ailleurs, avec *Série noire*, Mme Landry "exploite la forme d'une page d'écriture, la linéarité d'une narration et la dramatisation du récit. Le trait graphique dessine un espace, structure un lieu; il devient table d'écriture, maison, corps, rue. Autant de lieux où j'ai essayé de traduire la menace d'un drame: entrelacement d'un dehors où on tue et d'un dedans où la mort agit."



«Portraits de dames»: autoportrait. Micheline Couture, 1988.

Les métaphores nouvelles de Martine Gaudet

Également jusqu'au 25 février, le public pourra voir, dans la petite salle de la Galerie, *Les métaphores nouvelles* de Martine Gaudet, étudiante à la maîtrise en arts plastiques. "Ni peintre, ni vraiment sculpteur au sens généralement accepté du terme, précise Mme Gau-

det, j'assemble, je bricole des mises en scènes ludiques qui ont toutes en commun de se référer aux stéréotypes culturels." Elle souhaite identifier l'usage de la métaphore dans son processus de création.

La Galerie est ouverte du mardi au dimanche, entre midi et 18h.

Du neuf, cette année, rue Fleury

Les sculpteurs sur glace de l'UQAM se mesurent à ceux de Concordia

Le concours de sculptures sur glace, rue Fleury, habituellement réservé aux étudiants et aux diplômés d'arts plastiques de l'UQAM, a ouvert ses rangs, cette année, aux étudiants en arts de l'Université Concordia (trois se sont inscrits sur une vingtaine de participants), note le coordonnateur de la famille des arts, Gilles Lapointe, l'un des initiateurs de cet événement qui prend chaque hiver plus d'ampleur.

C'est une diplômée de l'UQAM, Hélène Beaulieu, qui a mérité le premier prix (500\$), pour sa sculpture intitulée *L'Ame-oiseau*; elle remporte ce prix pour la troisième fois. Patrick Galipeau, étudiant à l'UQAM, a remporté le deuxième prix (250\$). Le jury*, dit Gilles Lapointe, a souligné l'excellente qualité du cru 1990 et apprécié le caractère inter-universitaire du concours. "Nous souhaitons pour l'an prochain une participation plus large encore".

Le concours 1990, intitulé *NORD sur BLANC*, a été co-organisé par l'Association des marchands de la Promenade Fleury (autour de



M. Gilles Lapointe, coordonnateur à la famille des arts, l'un des parrains du concours de sculptures sur glace devenu en quatre ans un événement qui compte à Montréal.

235 marchands), la Maison de la culture d'Ahuntsic, en collaboration avec des ressources de l'UQAM. Il s'est déroulé dans le cadre de la Fête des neiges de la ville de Montréal.

L'idée d'un tel concours vient d'un diplômé de l'UQAM, Michel L'Allier (bachelier en science po), responsable de l'animation sur la Promenade Fleury. "L'Allier m'a téléphonné un beau jour, raconte

Gilles Lapointe, pour me faire part de ce projet. Il voulait quelque chose de différent pour animer l'artère commerciale d'Ahuntsic (la Promenade Fleury), et il privilégiait un événement artistique, tel un concours de sculptures sur glace. J'ai accepté de vendre l'idée ici, à l'Université, aux étudiants et aux professeurs. Quatre ans plus tard, on peut parler d'un succès.

* Grâce à ce concours, d'autres créateurs uqamiens sont tentés par Ahuntsic. Il est question qu'un groupe de danse de l'UQAM monte une série de spectacle rue Fleury. Les pourparlers vont bon train à ce sujet. Les fonds d'ailleurs grossissent avec les années: cet hiver, c'est 30 000\$ qui a été consacré à l'animation artistique de la Promenade; le concours dure tout le mois de février et s'accompagne d'une exposition montée par la Maison de la Culture."

"Le jury se composait des professeurs Mario Merola et Yvanboé Fortier, de l'UQAM, et de M. Jacques Baillargeon de la Promenade Fleury."

Clinique Médicale Mont Carmel

Médecine familiale
Traitement et dépistage anonyme des MTS

Service de rendez-vous

Dr. Serge Dufresne
Dr. Sylvie Vézina
Dr. Benoît Trottier
Dr. Gervais Fréchette

282-9197

Service "sans rendez-vous"
dès 8 heures le matin

Lundi au vendredi de 8h à 21h
Samedi de 10h à 16h
933, boul René-Lévesque Est